

# Éliminer les impôts grâce à une micro-taxe

## OPINION

Tout d'abord, un retour en arrière s'impose pour mieux comprendre ce que sont les impôts fédéraux actuels. L'impôt fédéral direct (IFD), la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) et les droits de timbre ont été créés au XXe siècle, dans un monde socialement et économiquement totalement différent. L'impôt de guerre (notre actuel IFD) est comme le qualifiait Vreni Sperry-Toneatti, conseillère aux Etats, en 1983, une «solution problématique durablement provisoire». Les droits de timbre datent aussi de la Première Guerre mondiale. Ils sont perçus lors d'opérations portant sur la concentration des capitaux (droits d'émission), la circulation de ceux-ci (droits de négociation) ou le paiement d'assurances (droit sur les primes d'assurance). La TVA fut quant à elle créée en 1982 pour remplacer l'impôt sur le chiffre d'affaires.

Ce modèle de l'imposition sur les personnes, les sociétés et le travail est éculé car il n'est adapté en rien à une économie globalisée et digitalisée où les revenus les plus forts sont ceux réalisés au travers des transactions financières. Savez-vous qu'on évalue le montant total des transactions qui ont été effectuées en Suisse en 2018 à 100 000 milliards de francs?

Avec une micro-taxe de 0,1% sur un tel montant, 100 milliards de francs pourraient être générés et couvriraient largement les impôts actuels (IFD: 21 milliards, TVA: 23 milliards et 2,5 milliards de droits de timbre/chiffres 2017). Avec une micro-taxe à 0,2% la recette fiscale serait supérieure à celle de tous les impôts perçus en 2017, soit 145 milliards de francs. Ainsi nous pourrions financer de nombreux projets clés, notamment une transition écologique pérenne, la réduction de la dette, la formation au numérique et une nouvelle forme de subsides pour tous les travailleurs exclus de l'économie digitale.

En passant d'une fiscalité sur le travail à une fiscalité sur les flux, nous créons:

– Un impôt plus juste: tout le monde le paie. Les transactions financières sont le reflet d'une activité humaine et avec la numérisation accrue, nous disposons d'un volume plus que suffisant pour fournir des prestations au service du bien commun.

– Un impôt plus simple: par son fonctionnement (prélèvement automatique), la micro-taxe simplifie notre système fiscal archaïque et réduit la bureaucratie pour les contribuables et l'Etat.

– Un impôt plus transparent: le système financier est aujourd'hui une boîte noire impénétrable pour laquelle le contribuable

se porte garant en cas de crise. Il est grand temps que cela change et que nous retrouvions un cercle vertueux dans lequel la richesse financière soutienne les citoyens et les entreprises et pas le contraire.

Ainsi, sans mettre une infrastructure coûteuse en place, nous améliorerons le pouvoir d'achat des foyers suisses, permettant aussi aux entreprises de se libérer de la gestion de la TVA. A titre d'exemple, pour un ménage (2 adultes et 2 enfants) disposant d'un revenu annuel de 100 000 francs, l'économie estimée grâce à la micro-taxe est d'environ 4 000-4 500 francs par an.

**Avec une micro-taxe de 0,1% sur un tel montant, 100 milliards de francs pourraient être générés et couvriraient largement les impôts actuels**

La micro-taxe est un impôt moderne qui répond aux besoins de l'économie du XXIe siècle et ouvre la voie à une nouvelle politique financière. Une initiative fédérale populaire est en route pour permettre aux citoyens de soutenir ce changement. La reconduction soumise au vote en 2020 de l'impôt fédéral direct dans sa version actuelle constitue un moment clé pour que le sujet soit abordé dès aujourd'hui par nos élus ou futurs élus. Je vous encourage à soutenir cette future initiative pour éliminer l'impôt fédéral et améliorer notre niveau de vie! ■

**HÉLÈNE GACHE**

CANDIDATE AU CONSEIL NATIONAL PDC, MEMBRE DU COMITÉ D'INITIATIVE SUR LA MICRO-TAXE

